La qāfiya nel Kaššāf iṣṭilāḥāt al-funūn. Venezia, Cafoscarina, 2007, 101 p. [index des entrées]. (Eurasistica, 77)

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38003>

DOI : 10.4000/abstractairanica.38003

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « *La qāfiya nel Kaššāf iṣṭilāḥāt al-funūn. Venezia, Cafoscarina, 2007, 101 p. [index des entrées]. (Eurasistica, 77)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 256, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.38003>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

La qāfiya nel Kaššāf iṣṭilāḥāt al-funūn. Venezia, Cafoscarina, 2007, 101 p. [index des entrées]. (Eurasistica, 77)

Justine Landau

- 1 Version publiée de la thèse de *laurea* de l'A., cet ouvrage se rattache au projet d'étude des sources de la théorie arabo-persane de la rime (*qāfiye*) conduit par Riccardo Zipoli en collaboration avec Stefano Pellò, et déjà riche de plusieurs publications centrées sur la réception de la théorie « hétérodoxe » de Naṣīr al-Dīn Ṭūsī. Mais en se penchant sur le *Kaššāf iṣṭilāḥāt al-funūn*, dictionnaire des termes techniques composé en Inde en 1158/1745 par le savant musulman Muḥammad A'lā ibn 'Alī al-Tahānawī, l'A. aborde délibérément la problématique par ses marges. Loin d'être consacré à la métrique ou aux rimes en particulier, le *Kaššāf* englobe le lexique de tous les savoirs indistinctement, depuis les sciences religieuses et les sciences naturelles jusqu'à la philosophie, la mathématique et même la magie. La visée d'al-Tahānawī était claire : il avait conçu un ouvrage de référence pour familiariser les étudiants avec le plus grand nombre de vocables techniques en usage, répartis en deux sections, arabe et persane, conformément au bilinguisme de son temps. De fait, cet incontournable thesaurus des savoirs de l'Inde moghole a conservé un certain prestige auprès des spécialistes de la culture classique.
- 2 En isolant les 41 entrées du dictionnaire relatives à la « science des rimes » (éléments constitutifs : *ḥurūf* et *ḥarakāt*, typologie : *alqāb* ou *ḥudūd*, défauts : *'uyūb*), qu'elle réordonne thématiquement, traduit et annote, L'A. met en lumière le fonds commun qui pouvait circuler en la matière, et la place dévolue à la discipline dans le système des savoirs du temps. Sa présentation fournit l'occasion de développements éclairants sur le traitement différentiel de l'arabe et du persan dans le corps de l'ouvrage, examiné à l'aune de la tradition lexicographique. Mais l'essentiel de l'analyse est consacré à la

typologie des sources sur la *qāfiye* citées dans le *Kaššāf*. Celles-ci sont appréciées selon leur langue, le genre de textes dont elles relèvent, et l'usage qu'en fait al-Tahānawī.

- 3 On regrettera seulement que cette étude utile et rigoureuse s'achève en mode mineur, sur la dépréciation du *Kaššāf* comme source pour l'histoire de la théorie de la rime. Compilation de manuels et d'abrégés disparates, le *Kaššāf* fait certes peu de place aux ouvrages spécialisés, qui ne sont cités, au mieux, que de seconde main, à l'instar de Ṭūsī. Les imprécisions relevées dans le détail confirment en outre qu'al-Tahānawī, qui n'avait rien d'un expert, n'a abordé la science des rimes que par souci d'exhaustivité. L'ouvrage n'en a pas moins contribué à la diffusion de textes mineurs, voire de définitions non canoniques de la *qāfiye*, et il est à souhaiter que les investigations sur ce texte et sur sa réception se poursuivent, notamment dans le cadre d'autres disciplines.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris